

Les caprices de Poutine, par Alexandre Minkine

LE MONDE | 18.02.2014 à 13h36 • Mis à jour le 19.02.2014 à 08h48



Alexandre Minkine. | dr

L'ouverture des Jeux de Sochi a débuté par l'hymne national de la Russie . Le stade s'est levé comme un seul homme. Au même moment, il y avait 15 personnes dans un bureau de Moscou : pas une ne s'est levée.

Et vous ? Si vous êtes dans un stade, vous allez vous lever . Mais si vous êtes sur un canapé ? Vous vous levez parce qu'on vous regarde ou parce que le patriotisme est ancré au fond de vous ? Mais s'il est ancré en vous, pourquoi donc se détache-t-il dès que vous êtes de retour à la maison ?

Avant que ne retentisse le chant national, le poste de télévision a proclamé avec enthousiasme : « *L'hymne va être exécuté par le chœur des moines du monastère Sretensky !* » C'est un hymne stalinien qui s'élevait quand les moines étaient fusillés par centaines tout simplement parce qu'ils étaient moines. Les paroles ont changé, on a remplacé Staline par Dieu, mais la musique est restée. Dès que Poutine a accédé à la présidence, il s'est empressé () à l'hymne stalinien. Il s'est réclamé de « *l'opinion du peuple* ». Mais ceux () : posent des questions ont bien vu qu'il cherchait délibérément à scinder la société.

FRACTURE DE PLUS EN PLUS PROFONDE ET IMPITOYABLE

Poutine a voulu vérifier si la Russie était prête à lui passer tous ses caprices. Manifestement, la réponse est oui. Ensuite, il a eu envie de vérifier si le monde était prêt à lui passer tous ses caprices (par exemple, l'organisation de JO d'hiver dans une zone subtropicale). Manifestement, oui.

Et comment le peuple russe voit-il les JO de Sochi ? Impossible de répondre . La notion de « peuple » n'a rien à voir ici. Notre unité vient du fait que nous parlons russe. Mais l'unité face aux Jeux n'existe pas. Au contraire, la fracture de la société devient de plus en plus profonde et impitoyable.

Nombreux sont ceux qui y sont indifférents. Nombreux sont ceux qui se réjouissent sincèrement de la beauté de la cérémonie d'ouverture et des succès des sportifs. Nombreux sont ceux qui ne peuvent surmonter leur aversion pour ces Jeux que toutes ces années d'incroyable pillage ont suscitée. Lesquels sont les plus nombreux ? Nous ne le savons pas et nous ne le saurons jamais.

Ces Jeux sont les plus onéreux de tous les temps. On pourrait s'en glorifier si ces 50 milliards de dollars (37 milliards d'euros) avaient été dépensés pour les routes,

les stades, les tremplins de saut. Mais, si sur cette somme, 30 milliards ont été détournés, de quoi pourrait-on être fier ?

Il y a un peu plus important que l'argent. Par exemple, la sagesse d'Etat. Pierre 1^{er} a construit Saint-Pétersbourg dans les marais. Cette ville éblouit les gens depuis plus de 300 ans. Et personne ne s'interroge sur le coût de sa construction ou le nombre de pertes humaines. Poutine a construit de luxueuses installations sportives dans la vallée d'Imeretinsky, dans un marais. Elles ne seront d'aucune utilité. Et le climat n'est pas adapté, ni le lieu, ni l'environnement.

REPRENEZ CE VIEIL IVROGNE DE DEPARDIEU !

Pierre 1^{er} a développé l'industrie et les sciences . Poutine les détruit. Pierre 1^{er} a fait venir des médecins, des ingénieurs du monde entier. Désormais, ce sont des milliers de nos jeunes et talentueux compatriotes qui plient bagage. En échange, on a récupéré ce vieil ivrogne de Depardieu. Il ne nous est d'aucune utilité. Reprenez-le !

Les gens essaient de ne pas penser à ce qui va mal. Les gens souhaitent prendre plaisir à regarder des athlètes magnifiques et talentueux. Ils refusent d'associer JO et Poutine. Mais, ils ne sont pas dissociables. Les gens se gardent d'associer la championne de 15 ans et la politique du gouvernement. La jeune fille émerveille, la politique donne la nausée.

Mais tout n'est pas si sombre. Dans cette histoire, il y a aussi des choses très drôles. Voici la plus incroyable des anecdotes : la Russie (qui représente pour beaucoup la patrie de la neige et du gel) a acheté en Israël , à l'occasion de ces Jeux d'hiver, des machines à fabriquer de la neige ! La Russie qui achète de la neige aux juifs, une telle idée n'aurait pas pu germer dans la tête d'un humoriste.

On ne relève dans nos journaux aucune critique à propos de Sotchi. Il est possible que ce soit justifié. Il ne faut pas gâter l'état d'esprit des sportifs qui se sont préparés avec conscience pendant quatre ans. Et je me serais moi-même abstenu d'écrire tout ça. Mais, par chance, les athlètes russes ne lisent pas la presse française.

(Traduit par Isabelle Chérel)

Alexandre Minkine est journaliste et écrivain. Il a publié Une âme douce, sur le théâtre de Tchekhov (éditions des Syrtes, 272 pages, 21 euros).